

L'or du temps

Il était une fois... une artiste qui, d'abord maître-verrier, s'intéressa à la tapisserie, puis voyagea en Chine, où elle eut la révélation de la calligraphie et de l'humilité des choses.

Installée dans l'Oise et récemment près de Dieppe, Odile Levigoureux s'inspire des structures végétales les plus humbles (prèles, berces, mousses, fougères) et fabrique son propre « papier » à partir de toutes sortes de végétaux pour confectionner des planches abstraites et des « livres » qu'elle qualifie de « paysages de lecture » en référence à la méditation qu'ils suscitent.

Parallèlement, Odile Levigoureux invente ses bibliothèques, révélées à l'exposition qui s'est tenue à Paris (Bibliothèque Forney, Métamorphoses du livre) en 2004. Comment à partir de structures très simples, créer une bibliothèque, à la fois familière et fantastique ? En y incorporant des éléments à manipuler, tablettes peintes, céramiques aux formes énigmatiques, objets d'aspect précieux ou très ordinaires..., Odile Levigoureux nous dévoile une partie du mystère intime à découvrir, un secret à partager. C'est un tableau vivant, dont le sens se surimpose à la matière.

Odile Levigoureux a l'instinct de collecter, de fouiller et d'inventer à partir des éléments les plus insolites – ou plus exactement les plus banaux : radiateurs de voitures, coquillages, capsules, cuillères, végétaux des jardins et des champs... Chacun, par ses formes, sa texture, révèle une mémoire des formes, du toucher, de l'agréable : Odile Levigoureux, par son geste d'appropriation, les métamorphose, les transcende en pièces fondamentales de sa création. Ainsi, cet univers d'objets se charge de révélations et de messages inattendus, s'imposant de façon évidente et naturelle.

Pour Odile Levigoureux, la musique accompagne toute création : Bach, Messiaen, Ravel ont rythmé, imprégné ses œuvres et les titres sont souvent une transcription musicale. Les « choreutes », de 2003, avec ses bustes en terre cuite, placés dans un hémicycle, tous concentrés dans leur chant, rappellent cette passion pour la musique qu'Odile Levigoureux tient de sa mère, la grande pianiste Germaine Thyssens-Valentin.

L'écrit est aussi au cœur de l'œuvre d'Odile Levigoureux : avec Jean-Loup Trassard, Alain Lance et Jacques Darras, elle a réalisé des livres peu ordinaires, à partir du papier qu'elle fabrique elle-même, à base d'ortie, de prèle ou de lin ; des livres à manipuler soi-même, planche par planche, ou en dévidant un rouleau comme pour une prière bouddhique ; des cartes imaginaires. Le toucher, l'étanchéité de la texture comptent beaucoup dans cette approche de la beauté où la poésie domine.

Inventer des formes, dompter l'univers des objets pour s'approprier l'inconnu, c'est révéler ce qui doit être, intrinsèquement et subjectivement.

Ainsi, Odile Levigoureux poursuit résolument son chemin sur le thème de la transformation, du plus humble des objets au plus raffiné.

« Terre-éther », composition récente (2006), est faite de visages d'anges dorés, alternant avec des champignons, des coquilles d'huîtres, des « arbres » faits à partir des tiges filiformes des berces – le spectateur doit laisser aller son regard entre la fragilité des végétaux, la préciosité de la dorure et le côté théâtral de la composition. De cet ensemble, dont le spirituel n'est pas absent, se dégagent à la fois l'humilité et l'élan de la vie, le souffle de la création.

« Je cherche l'or du temps » dit André Breton... Odile Levigoureux avec son énergie conquérante, si féminine et polyvalente, suscite l'émerveillement devant le mal-connu (le méconnu) et nous fait partager son aventure : celle du chef d'orchestre philharmonique donnant vie à un univers très intime de formes et de matières dont la saveur est transmise avec la même fraîcheur que celle communiquée au visiteur privilégié qui découvre l'atelier-laboratoire d'Odile Levigoureux.

Marie-Pascale Prévost-Bault

Conservateur en chef des musées départementaux de la Somme